

**MESSE DE FERMETURE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DU SAINT-ROSAIRE
DE BEAUPRÉ
+ 350^e ANNIVERSAIRE DE FONDATION DU DIOCÈSE DE QUÉBEC**

Dimanche 29 septembre 2024, à 10 h

Homélie

Aujourd'hui, la convergence des événements nous amène à vivre la dernière célébration dans cette église de Beaupré et à rappeler qu'il y a 350 ans était érigé en



diocèse le grand territoire de la Nouvelle-France couvrant une grande partie de l'Amérique du Nord : l'an 1674 pour la naissance du diocèse et 1954 pour l'ouverture au culte de l'église où nous sommes rassemblés. Dans les deux cas, nous parlons d'Église. L'une, Église avec une majuscule, pour désigner le peuple de Dieu; l'autre, église avec une lettre minuscule, pour nommer le lieu qui rassemble la portion du Peuple de Dieu vivant dans cette partie de la Côte

de Beaupré. Ce langage n'est pas étranger à ce que nous retrouvons dans la Parole de Dieu, par exemple quand est mentionnée la Maison de David qui rappelle à la fois sa Famille, sa Maisonnée, et sa demeure.

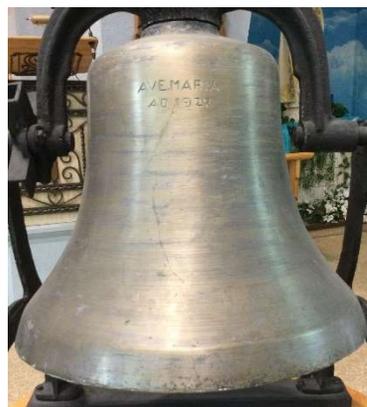
Dans les deux cas, le diocèse de Québec et l'église de Beaupré sont devenus plus que des références pour chacun de nous, mais surtout des lieux où nous avons planté nos racines, pris notre place dans cet environnement et entrepris de nombreux projets.

Les deux ont subi des changements majeurs : le diocèse étant amputé d'un vaste territoire suite à la création de nouveaux diocèses partout au Canada et aux États-Unis; la communauté de Beaupré, constituée en 1927 d'un détachement d'une partie de la paroisse de Saint-Joachim et d'une autre partie de la paroisse de Sainte-Anne de Beaupré, devant se départir aujourd'hui de son lieu de rassemblement. En ce moment, nous n'en sommes pas à analyser les causes, mais à regarder l'héritage que nous recevons afin de poursuivre notre route vers une seule direction : le Royaume de Dieu. N'oublions pas que plusieurs d'entre nous avons déjà quitté une autre église où nous avons été baptisés et où nous avons prié, pour nous établir ailleurs et adopter un lieu de culte dans les alentours d'une nouvelle résidence, suite à un déménagement pour le travail ou pour fonder une famille.

Au fait, que reste-t-il comme héritage quand nous quittons une église? Qu'avons-nous reçu? Qu'est-ce qui nous a fait grandir et permis de traverser des épreuves?

Dans le langage populaire, nous disons que nous allons prier à l'église, nous allons demander au Seigneur son aide. C'est toujours vrai et bon. Mais si nous reprenons souvent le chemin qui nous conduit à l'église, ce n'est pas un mouvement instinctif sorti de notre imagination. Jésus nous redit aujourd'hui, comme à ses disciples : « **Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis...** » (Jn 15, 15) L'initiative vient de Dieu lui-même. Il est conséquent avec son acte de création qu'il a fait par Amour. Quand nous venons à l'église, il y a une décision de notre part, mais nous savons que le Christ y est présent et nous y attend pour continuer un dialogue entrepris depuis notre Baptême.

Et que nous y pensions ou pas, un rappel nous est lancé à venir rencontrer notre Seigneur. Les cloches se chargent d'amorcer le dialogue en nous invitant à la table de la Parole et du Pain partagé pour que nous ayons la vie. Devant nous, la cloche de la chapelle, dite temporaire a appelé les paroissiennes et paroissiens du 21 août 1927 au 8 janvier 1953, veille de l'incendie qui détruisit le bâtiment. Cette cloche a toute une histoire puisqu'elle a vu deux incendies. Avant d'être sauvée de l'incendie de 1953, elle a fait partie du carillon de la basilique de Sainte-Anne de Beupré incendiée en 1922. Les restes de ce carillon ont été fondus pour couler cette cloche.



Dans le clocher actuel, trois cloches acquises en 1940 ont chacune la mission de diffuser un message. La plus volumineuse à laquelle a été attribué le nom de **JÉSUS** (*Note: Mi*) envoie les mots suivants gravés à sa surface :

« **JÉSUS, Vous êtes le Fils de Dieu; Vous avez les Paroles de la Vie éternelle.** »

La deuxième, du nom de **MARIE** (*Note: Sol*) nous redit :

« **MARIE, Vous êtes toute belle, ô Marie Et il n'y a pas de tache en vous, Mère de Dieu et Mère des hommes.** »

Et la troisième, appelée **JOSEPH** (*Note: La*), pour compléter la Sainte Famille, annonce ceci :

« **JOSEPH, modèle des pères de famille et patron des ouvriers.** »

En émettant des notes distinctes, Mi – Sol – La, ces cloches s'unissent pour nous accorder au projet de Dieu.

Une fois entrés dans l'église, le dialogue se poursuit. Comme dans l'Évangile d'aujourd'hui où nous avons entendu Jésus nous dire : « **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner**



sa vie pour ceux qu'on aime. » Et devant nous, le Christ en croix, une splendide sculpture d'André Bourgeault fils du réputé Médard Bourgeault de Saint-Jean-Port-Joli, ne peut faire autrement que de nous rappeler ses propres paroles. Il n'est pas étonnant que dès le début de la célébration, pour répondre à son invitation, nous formulions un *Acte pénitentiel*. En effet, lorsque nous avons quitté l'église la dernière fois, nous étions remplis de bonnes intentions, mais notre réponse à son Amour au cours de la semaine a failli. Pour cette raison, nous le supplions d'avoir pitié de notre faiblesse.

Dans la continuité de la rencontre avec Dieu, il nous invite à vivre dans l'élan de la première communauté chrétienne : « **Tous les croyants vivaient ensemble; ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.** » Cette unité, que ce soit dans nos familles, dans notre voisinage, avec nos collègues de travail, elle n'est pas facile à vivre avec régularité. Tellement d'incidents peuvent survenir, une parole mal placée, une négligence, un manque de respect, etc. peuvent engendrer la discorde. En nous approchant les uns des autres, nous avons un idéal de bonheur collectif, mais des croix se dressent sur notre chemin. Les stations du *Chemin de la croix* parcouru par Jésus ne font pas qu'orner les murs de l'église, elles retracent nos propres étapes douloureuses mais pleines d'espérance en la Vie qui va vaincre la mort en la personne du Christ.



En poursuivant du regard vers l'avant, le *Chemin de la croix* nous conduit à la rencontre de la **Vierge Marie** (sculpture bénite en 1976) qui vient vers nous pour sanctifier notre milieu de vie : l'eau de la rivière Sainte-Anne, le Moulin à papier qui rappelle le travail et le Mont Saint-Anne qui invite au loisir et au repos. Nous y rencontrons également **Saint Joseph** (œuvre du sculpteur Alphonse Paré, bénite en 1977) qui rappelle que peu après la fondation de la paroisse autour du Moulin à papier de la Ste. Anne Paper, sa fermeture de mars 1931 à septembre 1937, durant la grande Dépression qui a précédé la deuxième guerre mondiale, amena la population à vivre pendant six ans dans des difficultés financières. C'est alors que le premier curé, l'abbé Joseph-Victorien Boucher fit invoquer saint Joseph, père nourricier afin qu'il intercède auprès du Père, pour la protection de tous les travailleurs réduits au chômage. Marie et Joseph nous conduisent à Jésus qui est au centre de notre attention et avec qui nous désirons approfondir notre relation et faire corps avec Lui.



C'est d'ailleurs saint Paul qui nous le rappelle dans la deuxième Lecture : « **Nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. (...) Et comme le corps qui ne fait qu'un et pourtant il a plusieurs membres; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.** » Dans l'église, image de l'Église peuple de Dieu, nous avons de nombreux exemples. Et l'un d'eux est le superbe orgue qui habite un lieu discret, en retrait des regards, mais qui pourtant apporte sa généreuse contribution. Un artiste, M. Vincent Brauer, sait agencer les 1 062 tuyaux de cet orgue pour produire une harmonie de sons et les diffuser dans le temple pour nourrir notre prière. À l'image de cet orgue, nous aussi, associés les uns aux autres, avons la mission de vivre en harmonie et de proclamer la Bonne Nouvelle du Christ pour qu'elle nourrisse ceux et celles qui ont faim de Vie et de Bonheur et de Paix.



Dans la poursuite du dialogue avec Dieu, parce que nous sommes venus prier, parler à Dieu, Dieu ne manque pas de nous répondre. Il serait malheureux de ne pas rappeler que la communauté a adopté comme protectrice Notre-Dame du Saint-Rosaire. La sculpture aux quatre personnages à l'avant nous adresse un message. La Vierge Marie remet le rosaire aux deux fondateurs de l'ordre dominicain, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne. On les reconnaît à leur habit : robe blanche et manteau noir et,



habituellement, ils ont le rosaire attaché à la ceinture, à la portée de la main. Marie, tenant son Fils sur son bras gauche, ne fait pas que remettre des chapelets, mais en plus elle confie la mission de diffuser la récitation de cette prière. Pour montrer de façon caricaturale l'efficacité de cette prière où nous demandons l'intercession de la Vierge Marie, au bas de la statue apparaît le chien de saint Dominique tenant dans sa gueule un flambeau allumé prêt à enflammer de la grâce de Dieu tout l'univers représenté par un globe terrestre.

N'est-ce pas la volonté du Seigneur? « **C'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.** » (Jn 15, 15-16)

Dorénavant, le dialogue avec Dieu se poursuivra au long de votre route. Vous serez convoqués à des rencontres régulières dans d'autres églises. Ne manquez pas de soutenir ce dialogue avec Dieu par votre prière et aussi par une attention toute pieuse aux signes que l'église propose à vos sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher. Car nous pouvons parler à Dieu, mais Dieu ne manque pas de nous répondre et de nous parler de son Royaume de Vie, de Bonheur et de Paix.

Luc Paquet, prêtre
Modérateur de l'Équipe In Solidum
Unité missionnaire Orléans – Côte-de-Beaupré

29 septembre 2024
